DIADÈME
CHAUMET ET JOHN NOLLET

Ce diadème de perles et diamants de Chaumet a été porté plusieurs fois dans les années 1980 par la Comtesse de Paris, à droite. Pour l'exposition Chaumet à Monaco, John Nollet l'a présenté d'une manière plus contemporaine.

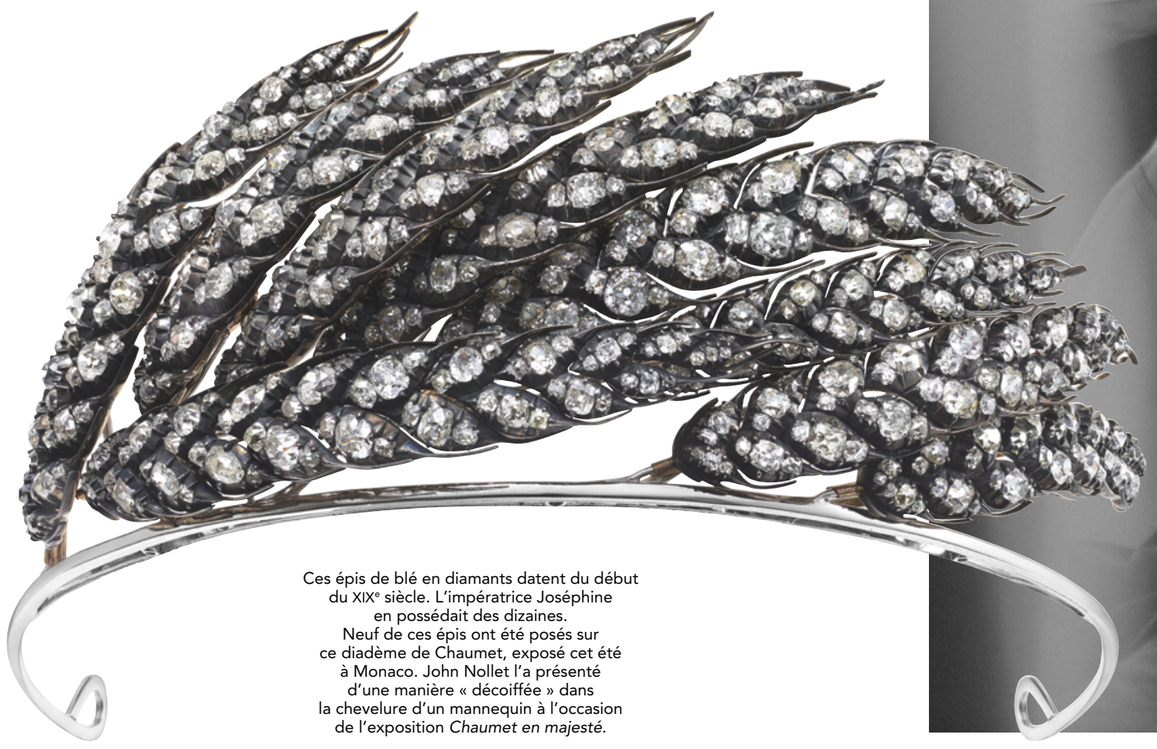
Des diadèmes qui décoiffent

Il a coiffé Charlotte Casiraghi pour son mariage, Monica Bellucci et Juliette Binoche sont des fidèles… L'été dernier, à l'occasion d'une exposition à Monaco, Chaumet, le joaillier des diadèmes, lui a demandé de donner son interprétation du porter de ces bijoux emblématiques. John Nollet nous raconte « sa » vision du diadème.

PAR **VINCENT MEYLAN**

© FRANCK MURA, © DR/MUSÉE LOUIS-PHILIPPE, CHÂTEAU D'EU, SERVICE DE PRESSE

De ces joyaux fabuleux qu'il a eu la chance de poser dans la chevelure des plus jolies femmes du Monde, John Nollet parle avec fascination mais aussi un brin de gourmandise : « J'ai toujours été passionné par mon métier, et entre autres par les ornements de coiffure. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'ai créé en 2014 une gamme d'accessoires de coiffure en collaboration avec les métiers d'art. La proposition de Chaumet, qui souhaitait que je donne mon interprétation du porter du diadème, m'a tout de suite intéressé. » De cette collaboration est né un film qui a été présenté dans le cadre de l'exposition Chaumet au Grimaldi Forum, l'été dernier.
On y découvre John Nollet au travail, en train de poser, à sa manière, deux des diadèmes les plus célèbres de Chaumet dans la chevelure de deux mannequins. Le premier est le diadème de perles et de diamants qui fut porté plusieurs fois par la défunte Comtesse de Paris. Le second est une gerbe d'épis de blé comme en possédaient certainement l'impératrice Joséphine et les sœurs de Napoléon Ier, au début du XIXe siècle.
Mais attention, tout l'art d'un coiffeur consiste justement à adapter l'accessoire à une époque, la sienne, pour qu'il semble avoir été créé aujourd'hui et non pas deux siècles auparavant. Pas question donc d'édifier une de ces volumineuses brioches dont la Belle Époque avait le secret. « J'aime bien que l'on dise d'une femme qu'elle est belle, mais je ne suis pas obsédé par le fait que l'on dise qu'elle est bien coiffée. Il y a un côté pléonasme dans l'idée qu'une femme soit bien habillée, bien maquillée et en plus "bien coiffée". À notre époque, il est de plus en plus difficile de donner un âge à une femme ou à un homme.
La seule chose qui puisse vraiment donner un côté daté à une tenue, c'est une coiffure trop apprêtée.
En revanche, une coiffure savamment décoiffée apporte une note de fraîcheur et un côté juvénile. »
Soit ! Décoiffée ! Le mot est lâché, mais n'imaginez pas pour autant que tout cela se passe dans l'improvisation. Le coiffeur fétiche de Charlotte Casiraghi ou de Monica Bellucci n'improvise jamais. « Plus la coiffure a l'air simple, plus je l'ai répétée plusieurs fois avec des postiches », explique-t-il. Pour les diadèmes de la collection de bijoux anciens de Chaumet, l'approche est très sophistiquée : « Je prends le diadème, avec des gants bien sûr, et je le pose sur la tête du mannequin afin de voir comment je peux le disposer. Une fois la position arrêtée, un de mes assistants repère les points d'ancrage du bijou que je lui ai signalés et le travail commence. » Chacun de ces points est soigneusement crêpé de manière à pouvoir fixer une attache élastique sur son emplacement. Il faut toujours garder une certaine souplesse au porter de bijou. C'est sur ces élastiques que viendront se fixer les épingles qui retiendront le diadème. Ensuite et par-dessus ces points d'attache intervient la coiffure savamment décoiffée.
Du grand art et le résultat est là.
Alors mesdames, n'hésitez plus !
Oubliez les chapeaux, les fleurs et les plumes. Achetez-vous un diadème – même simplement en or ou en argent, il en existe – ou un ornement de coiffure et portez-le ! Mais attention, une seule consigne est à respecter !
Décoiffez-vous !



Ces épis de blé en diamants datent du début du XIXe siècle. L'impératrice Joséphine en possédait des dizaines.
Neuf de ces épis ont été posés sur ce diadème de Chaumet, exposé cet été à Monaco. John Nollet l'a présenté d'une manière « décoiffée » dans la chevelure d'un mannequin à l'occasion de l'exposition *Chaumet en majesté*.

DIADÈME
CHAUMET ET JOHN NOLLET

© FRANCK MURA, SERVICE DE PRESSE